

logo not found or type unknown

Title La voie d'al-Ghazālī : Entre mystique et philosophie / Pierre Gire  
MIDÉO : Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales du Caire  
Contained in / Direction : Georges Shehata Anawati, (puis) Régis Morelon, (puis)  
Emilio Platti, (puis) Emmanuel Pisani, (puis) Dennis Halft  
Volume 30 (2014)  
pages 9-11  
URL <https://ideo.diamondrda.org/manifestation/190262>

# LA VOIE D'AL-GHAZĀLĪ

## ENTRE MYSTIQUE ET PHILOSOPHIE

*par*

**Pierre GIRE**

Faculté de Philosophie. Chargé de Mission pour la Recherche  
Université Catholique de Lyon

Mesdames et Messieurs les Professeurs et les chercheurs,  
Chers collègues, chers étudiants, chers amis,

Au nom du Recteur et comme Directeur de la Recherche à l'Université Catholique de Lyon, je vous souhaite la bienvenue dans cette Université à l'occasion de l'ouverture de ce Colloque International.

Je suis très honoré de vous accueillir pour ce beau colloque consacré à al-Ghazālī à l'occasion du neuvième centenaire de sa mort. Vous êtes reçus dans une université catholique qui comporte cinq Facultés:

- Faculté de Théologie et de Sciences religieuses,
- Faculté de Philosophie et de Sciences humaines,
- Faculté de Lettres et de Langues,
- Faculté de Droit, Sciences économiques et sociales,
- Faculté de Sciences de la vie,

et deux Écoles, à savoir l'une (ESTRI) de traduction, d'interprétariat et de relations internationales, l'autre (ESDES) d'économie, de management et de commerce.

Depuis de longues années les Facultés de Théologie et de Philosophie s'intéressent à la période médiévale en Occident, dans leurs cursus universitaires. Elles explorent l'infinie richesse du Moyen Âge sous des perspectives multiples en appui sur des coopérations inter-universitaires nationales et internationales. Grâce aux travaux connus des historiens, des philosophes et des théologiens, nous percevons aujourd'hui, au sein de l'espace culturel français, la période médiévale autrement que dans un passé encore récent.

Cet état de la raison (cette *épistémé*) que fut le Moyen Âge occidental se trouve traversé par deux mouvements culturels fondamentaux:

- a) le mouvement gréco-latin,
- b) le mouvement gréco-judéo-arabe.

Ces deux mouvements ont créé un horizon culturel complexe où s'est développée une pensée dont nous mesurons maintenant l'ampleur et la profondeur intellectuelles. Il s'agit d'une pensée qui est simultanément lisante (*lectio*, art de la lecture du texte), doutante (*quæstio*, art du questionnement) et disputante (*disputatio*, art de la discussion).

La pensée médiévale, en sa méthodologie propre, ne cesse de se référer au texte, au langage et à l'argumentation dans un espace universitaire ouvert. En appui sur sa méthodologie (conjugaison des arts du langage), elle développe une interdépendance des disciplines et une approche linguistique du monde. Dans cet horizon culturel qui soutient une recherche infinie du sens à travers l'intelligibilité des signes, se croisent les trois traditions monothéistes imprégnées des ressources de la Grèce, offrant alors leurs richesses, tout autant sémiotiques que sémantiques, pour le déchiffrement de la vérité du réel et de l'expérience humaine. C'est ainsi que, par exemple, les philosophes-théologiens chrétiens latins médiévaux découvrent, par les traductions disponibles, l'extraordinaire profondeur de la réflexion des penseurs juifs et arabes. Concernant ces derniers, E. Gilson, spécialiste reconnu de la philosophie au Moyen Âge, a montré l'influence intellectuelle d'al-Kindī, d'al-Fārābī, d'Avicenne, d'al-Ghazālī, d'Averroès sur les écrits des philosophes-théologiens médiévaux (cf. la question de l'intellect et de la connaissance ou celle de l'Essence divine). Pour ma part, en lisant et en traduisant les textes latins de Maître Eckhart (Le commentaire du livre de l'Exode notamment), j'ai retrouvé des références à al-Ghazālī qui figure dans le texte eckhartien sous la dénomination d'Algazel à propos de la problématique de la connaissance et de l'inconnaissance de Dieu. Sans doute est-ce là une référence aux commentaires d'al-Ghazālī sur les textes d'al-Fārābī et d'Avicenne marqués par l'influence du Néoplatonisme.

Ainsi al-Ghazālī, théologien et philosophe de l'Islam, théoricien du Droit, défenseur de la recherche mystique de Dieu, a probablement puisé dans l'héritage grec sans

demeurer indifférent à la tradition chrétienne. Esprit tout autant critique que mystique, il s'est appuyé, dans le développement de sa pensée (dont nous disposons aujourd'hui de quelques titres en langue française), sur le dynamisme du doute et la fécondité de l'expérience intuitive. Son combat contre les théologiens spéculatifs qui absolutisent la raison dans son exercice dialectique, ne l'a pas empêché de s'inspirer de la logique aristotélicienne, dans sa recherche de la vérité, tout en reconnaissant la transcendance de Dieu créateur de la raison, ce qui explique probablement sa position exégétique du «juste milieu» vis-à-vis du Coran, entre une lecture littérale et une interprétation rationaliste. Sa passion pour la vie mystique, sans doute confortée par son intérêt pour le soufisme, le fait aller au-delà des données d'une théologie dogmatique, pour appréhender une science de la vie, telle une science de la connaissance intuitive, à savoir celle de l'élan du cœur vers Dieu (ce qui a poussé certains commentateurs à le rapprocher de Pascal) en appui sur une pratique existentielle du Coran.

Al-Ghazālī, appelé «la Preuve de l'Islam», «l'Ornement de la Religion», nous laisse quelques leçons spirituelles inaltérables; parmi celles-ci permettez-moi d'en retenir trois:

- a) la nécessité d'une connaissance multidimensionnelle, à même d'intégrer le dynamisme intuitif, pour l'intelligibilité de l'existence humaine dans le monde,
- b) l'exigence critique dans la pensée qui force à reconnaître, par delà la suffisance théorique, l'inachèvement de toute recherche de la vérité,
- c) l'invitation à développer toute connaissance dans le sens d'un service de la vie humaine, marquée par son rapport à la Transcendance divine.

Pour toutes ces raisons, al-Ghazālī dont je ne suis point spécialiste, ne cesse de m'intéresser et de m'interroger. Je me réjouis profondément de l'événement que constitue ce colloque sur Mystique et philosophie chez al-Ghazālī; mystique et philosophie, une problématique d'une infinie richesse de sens quant au rapport entre Dieu et sa créature, un lieu de recherche fondamental pour les traditions monothéistes porteuses sur ce point, comme sur tant d'autres, d'expériences indépassables!

Je remercie vivement les organisateurs de ces belles journées et les intervenants venus d'horizons différents apporter leurs savoirs. Je me réjouis beaucoup de ces collaborations inter-universitaires, notamment à Lyon, qui font l'excellence d'un travail commun.

À chacune et à chacun, je souhaite un excellent colloque et des travaux fructueux!